

Salomon une figure fascinante et ambiguë

Animation : Blaise Menu et Roland Benz

Ma parole - série d'études bibliques –

13-20-27 septembre 2023 – temple de Plan-les-Ouates

Chapitre 1 (13 septembre)

La vie de Salomon dans son contexte historique et biblique par Roland Benz

Quelques repères chronologiques :

1040-1010	Samuel prophète et juge
1030-1010	Saül roi d'Israël
1010-970	David, roi sur Juda, puis roi sur Juda et Israël ; création du royaume uni
970-env 933	Salomon roi sur Juda-Israël –
933	A la mort de Salomon, schisme entre le royaume du Nord, nommé Israël, avec Samarie comme capitale, et le royaume de Juda, avec pour capitale Jérusalem.
933-722	rois se succèdent dans le royaume d'Israël
933-587	rois se succèdent dans le royaume de Juda
722	Fin du Royaume d'Israël envahi par les Assyriens (avec Ninive capitale)
640-609	Réforme du roi Josias
587	Invasion de Juda par Babylone, destruction de Jérusalem, exil à Babylone,
538	Début du retour des exilés sous Cyrus, empereur perse
520-515	Reconstruction du Temple par Zorobabel
458-400	Activités d'Esdras (lecture de la Loi) et de Néhémie (reconstruction des remparts de Jérusalem)

De tous les rois d'Israël, il est dit : « *Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur* », puis suit une phrase du genre : « *Il marcha dans le chemin de son père et imita le péché qu'il avait fait commettre à Israël* ». Plusieurs dynasties se succèdent à la suite de prises de pouvoir sur la royauté en place. Certains rois comme Jehu et Achab sont particulièrement violents et dévoyés.

Quant aux rois de Juda, souvent il est dit d'eux : « *Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur* », mais plusieurs s'en distinguent, il est dit alors : « *Il fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur* », par exemple Joas, Ezechias, Josias. Durant cette période tourmentée, le Seigneur suscite des prophètes comme Elie et Élisée qui parcourent le pays en proclamant la parole du Seigneur, en faisant des miracles et en invectivant les rois à cause leur infidélité, souvent au risque de leur vie.

L'histoire des rois d'Israël et de Juda raconté dans les deux livres de 1 et 2 Rois

Première thèse : le désaveu de la royauté en vue d'un nouveau règne de Dieu

« Une lecture théologique du livre des Rois doit se baser sur le fait que l'historiographie royale sert de pont entre les livres de Samuel et celui du prophète Esaïe. La dynastie Davidique, malgré ses débuts glorieux, s'achève par un désastre qui n'est pas seulement un désastre pour Israël et Juda. Ce désastre marque également la fin de la conception d'un Dieu nationaliste ; car ce dernier, au terme de l'histoire rapportée par le livre des Rois a perdu, son pays, son peuple et son Temple. C'est en opposition à cette anti-histoire de salut que le message d'Esaïe a pu déployer tout son impact : message du jugement divin en tant que justification et restitution du pécheur (Es 1,18-26), véritable théocratie comme règne de Dieu, sans roi, sans État et sans temple. » (Ernest Axel Knaut, in Introduction à L'Ancien Testament, Labor et Fides, p.310).

Cette perte se situe au moment de l'exil en 587 av JC lorsqu'une grande partie des Judéens sont déportés à Babylone. En effet, l'empereur babylonien Nabuchodonosor envahit la terre d'Israël, capture le roi et le fait tuer, détruit la ville de Jérusalem et le Temple, emporte à Babylone l'élite de Juda. La question qui hante les esprits est

Salomon une figure fascinante et ambiguë

Animation : Blaise Menu et Roland Benz

alors celle-ci : « Dieu nous a-t-il abandonnés ? » Les exilés réfléchissent alors aux raisons de cet effondrement. Un nouveau rapport avec Dieu s'instaure, car si nous n'avons plus de pays, la Loi deviendra notre pays ; si nous n'avons plus de roi, le Seigneur YHWH sera notre roi ; si nous n'avons plus de sanctuaire, le Temple, nous aurons un temps, le Sabbat pour célébrer Dieu où que l'on soit. L'Exil représente un tournant majeur dans l'histoire biblique. La plupart des livres de l'Ancien Testament sont écrits dans cette période (du 7^e au 4^e siècle avec JC)

Seconde thèse : la désobéissance cause de l'effondrement d'Israël puis de Juda

Dans la Bible hébraïque, les livres des Rois sont classés dans l'ensemble des écrits prophétiques, autrement dit, leur préoccupation est de porter un jugement spirituel et moral sur le comportement des rois et non pas de faire une historiographie bien qu'ils s'inspirent de plusieurs sources (aujourd'hui disparues) : les annales de Salomon (1R 11,41), les annales des rois d'Israël (1R 14,19) et les celles des rois de Juda (1R 14,29) et d'autres récits liés aux prophètes. La recherche biblique conclut que c'est à partir du 7^e s. av. JC que différentes écoles *deutéronomistes*, reconstruisent l'histoire des rois de Juda et d'Israël avec des approches parfois favorables et souvent défavorables à la royauté. Globalement, leur théologie s'inscrit dans la même ligne que celle du Deutéronome, le cinquième livre de la Torah, (re)trouvé dans le Temple sous le roi Josias (à la base de la réforme deutéronomiste cf. 2R 22-23). Cette théologie présente Israël comme le peuple que le Seigneur (YHWH) a choisi, l'élection (cf. Dt 7,7), libéré miraculeusement de l'esclavage en Égypte (cf. Ex 13-14), la libération, et avec lequel il a fait alliance, lors de la théophanie du Mont Sinaï (cf Ex 19). Cette alliance se concrétise par le don de la loi (les dix commandements, Ex 20) afin que le peuple puisse vivre en conformité avec les trois actes fondateurs. Le livre du Deutéronome insiste sur l'importance de l'obéissance à la Loi de Moïse pour vivre heureux mais il avertit aussi de quelles conséquences dramatiques apporteront la désobéissance aux commandements.

6. Car tu es un peuple consacré au SEIGNEUR ton Dieu ; c'est toi que le SEIGNEUR ton Dieu a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre.

7 Si le SEIGNEUR s'est attaché à vous et s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le moindre de tous les peuples.

8 Mais si le SEIGNEUR, d'une main forte, vous a fait sortir et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main du Pharaon, roi d'Égypte, c'est que le SEIGNEUR vous aime et tient le serment fait à vos pères.

9 Tu reconnaîtras que c'est le SEIGNEUR ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai ; il garde son alliance et sa fidélité durant mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements,

10 mais il paie de retour directement celui qui le hait, il le fait disparaître ; il ne fait pas attendre celui qui le hait, il le paie de retour directement. 11 Tu garderas le commandement, les lois et les coutumes que je t'ordonne aujourd'hui de mettre en pratique. (Dt 7,6-11).

15 Regarde : aujourd'hui je place devant toi la vie et le bonheur d'une part, la mort et le malheur d'autre part.

16 Mets en pratique ce que je t'ordonne aujourd'hui. Aime le Seigneur ton Dieu. Suis le chemin qu'il te trace. Obéis à ses commandements, à ses lois et à ses règles. Ainsi tu vivras, tu te multiplieras. Le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession.

17 Mais si tu te détournes de lui, si tu lui désobéis, si tu adores d'autres dieux, 18 alors tu disparaîtras complètement. Je vous préviens dès aujourd'hui ; vous ne resterez pas longtemps dans le pays dont tu vas prendre possession au-delà du Jourdain.

19 Oui, je vous avertis solennellement aujourd'hui, les cieux et la terre m'en sont témoins : je place devant toi la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. Choisis donc la vie et tu vivras, toi et ta descendance. 20 Aime le Seigneur ton Dieu ! Écoute sa voix ! Reste-lui fidèlement attaché. Alors tu vivras et passeras de longues années dans le pays que le Seigneur a promis de donner à tes ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. (Dt 30 15-20)

Lorsque David choisit Salomon pour sa succession, le roi David lui rappelle l'importance de l'obéissance aux commandements dans les termes du Deutéronome.

1 Comme le moment de sa mort approchait, David fit ses recommandations à son fils Salomon : 2 « Je m'en vais comme s'en va toute chose terrestre ; sois fort, sois un homme ! 3 Garde les observances du SEIGNEUR, ton Dieu, marche dans ses chemins, garde ses lois, ses commandements, ses coutumes et ses exigences, comme il est écrit dans la Loi de Moïse. Ainsi tu réussiras dans tout ce que tu feras et projetteras ; 4 et le SEIGNEUR accomplira la parole qu'il m'a dite : "Si tes fils veillent sur leur conduite, marchent devant moi avec loyauté, de tout leur cœur, de tout leur être, oui, quelqu'un des tiens ne manquera jamais de siéger sur le trône d'Israël." (1R 2,1-4)

En écho au Deutéronome, le livre des Rois rappelle régulièrement les conséquences de la désobéissance. Le schisme entre les royaumes d'Israël et de Juda, après la mort de Salomon, en est la première (1R 11,9-11). L'invasion du royaume d'Israël par les Assyriens en 722 av JC, la destruction de Jérusalem et l'exil des Judéens à Babylone par les Babyloniens sont interprétés comme les conséquences dramatiques de la désobéissance des rois et du peuple. Même l'obéissance du roi réformateur Josias ne réussit pas à effacer le péché d'Israël, c'est-à-dire les injustices à l'égard des petits et l'idolâtrie :

24Josias abolit également la divination, les devins, les téraphim, les idoles et toutes les saletés qu'on voyait au pays de Juda et à Jérusalem, afin d'accomplir les paroles de la Loi, paroles écrites dans le livre que le prêtre Hilqiyahou avait trouvé dans la Maison du SEIGNEUR. 25Il n'y avait pas eu avant lui un roi qui, comme lui, revînt au SEIGNEUR de tout son cœur, de tout son être et de toute sa force, selon toute la Loi de Moïse. Après lui, il ne s'en leva pas de semblable. 26Toutefois le SEIGNEUR ne revint pas de l'ardeur de la grande colère qui l'avait enflammé contre Juda, à cause de toutes les offenses que Manassé avait commises contre lui. 27Le SEIGNEUR dit : « Même Juda, je l'écarterais loin de ma présence comme j'ai écarté Israël, je rejeterai cette ville que j'ai choisie, Jérusalem, et la Maison dont j'ai dit : Là sera mon nom. » (2R 23,24-27).

La royauté mal vue depuis le début : 1 Samuel 8,1-18

Le Juge et prophète Samuel avait exprimé sa désapprobation lorsqu'Israël avait demandé un roi :

1Devenu vieux, Samuel donna ses fils pour juges à Israël. ...

4Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama. 5Ils lui dirent : « Te voilà devenu vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant donc, donne-nous un roi pour nous juger comme toutes les nations. »

6Il déplut à Samuel qu'ils aient dit : « Donne-nous un roi pour nous juger. » Et Samuel intercédait auprès du SEIGNEUR. 7Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi. Ils ne veulent plus que je règne sur eux.

8Comme ils ont agi depuis le jour où je les ai fait monter d'Égypte jusqu'aujourd'hui, m'abandonnant pour servir d'autres dieux, ainsi agissent-ils aussi envers toi.

9Maintenant donc, écoute leur voix. Mais ne manque pas de les avertir : apprends-leur comment gouvernera le roi qui régnera sur eux. » 10Samuel redit toutes les paroles du SEIGNEUR au peuple qui lui demandait un roi. 11Il dit : « Voici comment gouvernera le roi qui régnera sur vous : il prendra vos fils pour les affecter à ses chars et à sa cavalerie, et ils courront devant son char. 12Il les prendra pour s'en faire des chefs de millier et des chefs de cinquante, pour labourer son labour, pour moissonner sa moisson, pour fabriquer ses armes et ses harnais. 13Il prendra vos filles comme parfumeuses, cuisinières et boulangères.

17Il lèvera la dîme sur vos troupeaux. Vous-mêmes enfin, vous deviendrez ses esclaves.

18Ce jour-là, vous crierez à cause de ce roi que vous vous serez choisi, mais, ce jour-là, le SEIGNEUR ne vous répondra point. »

Résumé de l'histoire de Salomon

Ce qui interroge tout lecteur ou lectrice de l'histoire de Salomon, c'est sa fin si dramatique après une gloire si élevée et réputée dans le monde de son époque. Que veulent nous dire les rédacteurs de ces textes ?

La naissance de Solomon une histoire lourde (2 Samuel 11,2 à 12,25) :

Le roi David ayant repéré depuis la terrasse de son palais une femme en train de prendre son bain sur le toit de sa maison (toit plat), Bethsabée, la femme d'Urie, un soldat de David, la fait venir chez lui et couche avec elle. Devenue enceinte, elle en informe le roi David qui ordonne à son général Joab de rappeler Urie de la guerre et qu'il vienne à Jérusalem pour qu'il couche avec sa femme et que son méfait passe inaperçu. Or Urie refuse d'aller vers sa femme et reste avec les gardes du palais royal. David monte alors un stratagème odieux ; il donne à Urie une lettre cachetée afin qu'il la transmette au général de son armée, Joab. Dans cette lettre David demande que Joab place Urie en première ligne du combat afin qu'il soit tué. C'est ce qui arrive.

Le prophète Natan ayant appris cette ignominie vient trouver le roi pour le mettre devant sa faute. Il lui raconte une parabole. Un homme riche avait de nombreux animaux et un pauvre n'avait qu'une agnelle dont il prenait soin. A la faveur d'un banquet qu'il organise pour recevoir un hôte, le riche réquisitionne l'agnelle du pauvre pour le repas afin de ne pas prendre une bête de son troupeau.

En entendant cette parabole qu'il prend pour une situation réelle, David entre dans une grande colère et demande que cet homme soit mis à mort. Et le prophète Natan de lui dire : « Cet homme c'est toi ! ». Natan énonce le jugement de Dieu sur sa conduite :

11. Eh bien, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite pour en faire ta femme. Ainsi parle le SEIGNEUR : Voici que je vais faire surgir ton malheur de ta propre maison. Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à un autre. Il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil. 12 Car toi, tu as agi en secret, mais moi, je ferai cela devant tout Israël et devant le soleil. » 13 David dit alors à Natan : « J'ai péché contre le SEIGNEUR. » Natan dit à David : « Le SEIGNEUR, de son côté, a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. (2 S 12,11-12)

David se repent, et prend chez lui Bethsabée. Elle enfante un garçon qui meurt après sept jours. David et Bethsabée en sont profondément affectés. Puis Bethsabée attend un second fils que David appelle Salomon ; le prophète Natan le nomme Yedidya, ce qui veut dire : aimé du Seigneur.

David choisit Salomon pour lui succéder

Salomon est choisi sur la pression de sa mère Bethsabée et du prophète Natan (1 Rois 1,11-35), bien qu'il ait eu plusieurs frères ayant revendiqué la royauté. Le plus célèbre, Absalom (2Samuel 13,23 à 18,18) s'est même révolté contre David, mais il mourut malencontreusement ; accroché par les cheveux à un térébinthe, Joab le tua.

Avant de mourir, David fait part à Salomon des griefs qui le hantent à l'égard de certaines personnes de son entourage et qu'il n'a pas pu exclure lui-même. Il charge alors à Salomon d'effectuer la besogne (1R 2,5-9) qui sera aussi une façon d'asseoir son pouvoir. Il lui demande donc d'écarter Joab, son général d'armée, et d'éliminer Shiméï, un adversaire. À la fin de la vie de David, Adonias (1R 1,5-10, 1,41-53 et 2R,12-25), un de ses fils, a essayé d'usurper la royauté mais Salomon, une fois intronisé, l'a fait tuer. Salomon écarte du même coup le grand prêtre Abiatar qui a pris le risque d'oindre Adonias comme roi.

Salomon épouse la fille de Pharaon (1R 3,1-3)

1Salomon devint gendre du Pharaon, roi d'Égypte ; il épousa la fille du Pharaon et l'installa dans la Cité de David jusqu'à ce qu'il eût fini de bâtir sa propre maison, la Maison du SEIGNEUR et la muraille autour de Jérusalem. 2Seulement, le peuple continuait à offrir des sacrifices sur les hauts lieux car, jusqu'à cette époque, on n'avait pas encore bâti de Maison pour le nom du SEIGNEUR. 3Salomon aima le SEIGNEUR de telle sorte qu'il marcha selon les prescriptions de David, son père ; seulement, c'était sur les hauts lieux qu'il offrait des sacrifices et qu'il brûlait de l'encens.

Salomon demande à Dieu la sagesse (1R 3,4-15)

Après cela, Dieu apparaît à Salomon dans un songe dans lequel le jeune roi demande la sagesse et l'intelligence pour gouverner le peuple. Dieu les lui accorde.

Cette sagesse est attestée dans l'événement du Jugement que Salomon exerce à l'égard de deux prostituées en litige par rapport à leurs enfants, l'un étant mort, chacune revendique le vivant comme étant le sien. Ensuite Salomon organise l'administration du royaume et établit sa puissance sur tout le territoire. Sa sagesse est reconnue par toutes les nations alentours (1R 5,9-14) :

9Dieu donna à Salomon sagesse et intelligence à profusion ainsi qu'ouverture d'esprit autant qu'il y a de sable au bord de la mer. 10La sagesse de Salomon surpassa la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse de l'Égypte. 11Il fut le plus sage des hommes, plus sage qu'Etân l'Ezrahite, et que Hémân, Kalkol et Darda, les fils de Mahol ; son nom était connu de toutes les nations alentour. 12Il prononça trois mille proverbes, et ses chants sont au nombre de mille cinq. 13Il parla des arbres : aussi bien du cèdre du Liban que de l'hysope qui pousse sur le mur ; il parla des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles et des poissons. 14De tous les peuples et de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de la sagesse du roi Salomon, des gens vinrent pour entendre sa sagesse.

Salomon construit le Temple (1R 5,15-32)

Il noue une alliance avec Hiram roi de Tyr qui lui fournit des matériaux pour la construction du Temple de Jérusalem selon des plans bien précis. Durant la construction, le Seigneur ne manque pas de l'exhorter à se comporter selon la Loi :

Salomon une figure fascinante et ambiguë

Animation : Blaise Menu et Roland Benz

11La parole du SEIGNEUR fut adressée à Salomon : 12« Tu bâtis cette Maison ! Mais si tu marches selon mes lois, si tu agis selon mes coutumes et si tu gardes tous mes commandements en marchant d'après eux, alors j'accomplirai ma parole à ton égard, celle que j'ai dite à David, ton père. 13Et je demeurerai au milieu des fils d'Israël et je n'abandonnerai pas mon peuple Israël. » (1R 6,11-13).

La construction du bâtiment étant achevée, Salomon ordonna que les prêtres apportent l'arche de l'alliance déposée sous une tente par David, David à qui le Seigneur avait dit « *ce n'est pas toi qui bâtiras cette Maison, mais ton fils, issu de tes reins* ». (1R 19).

Lors de la dédicace, Salomon prononce une grande prière devant l'assemblée d'Israël (1R 8,22-30)

22Salomon, debout devant l'autel du SEIGNEUR et face à toute l'assemblée d'Israël, étendit les mains vers le ciel 23et dit : « SEIGNEUR, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni en haut dans le ciel, ni en bas sur la terre pour garder l'alliance et la bienveillance envers tes serviteurs qui marchent devant toi de tout leur cœur. 24Tu as tenu tes promesses envers ton serviteur David, mon père : ce que tu avais dit de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme on le voit aujourd'hui. ...

27– **Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ? Les cieus eux-mêmes et les cieus des cieus ne peuvent te contenir ! Combien moins cette Maison que j'ai bâtie !** –

28Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur, ô SEIGNEUR, mon Dieu ! Écoute le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui ! ...Toi, écoute au lieu où tu habites, au ciel ; écoute et pardonne.

Le Temple, lieu de prière universel où l'étranger est invité à prier (1R 8,41-43) :

41Même l'étranger, lui qui n'appartient pas à Israël, ton peuple, s'il vient d'un pays lointain à cause de ton nom – 42car on entendra parler de ton grand nom, de ta main forte et de ton bras étendu – s'il vient prier vers cette Maison, 43toi, écoute depuis le ciel, la demeure où tu habites, agis selon tout ce que t'aura demandé l'étranger, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom, et que, comme Israël, ton peuple, ils te craignent et qu'ils sachent que ton nom a été prononcé sur cette Maison que j'ai bâtie.

Salomon supplie le Seigneur pour qu'il garde son peuple dans la fidélité et l'obéissance à la Loi. Il réaffirme l'élection d'Israël afin que le Seigneur soit révélé à tous les peuples (1R 9,57-61) :

57 Que le SEIGNEUR, notre Dieu, soit avec nous comme il a été avec nos pères ; qu'il ne nous délaisse pas et ne nous abandonne pas, 58qu'il incline nos cœurs vers lui pour que nous marchions dans tous ses chemins et gardions les commandements, les lois et les coutumes qu'il avait prescrits à nos pères.

59Que ces supplications que je viens d'adresser au SEIGNEUR soient jour et nuit présentes devant lui, notre Dieu, **pour qu'il fasse droit à son serviteur ainsi qu'à Israël, son peuple, selon les besoins de chaque jour ; 60de telle sorte que tous les peuples de la terre sachent que c'est le Seigneur qui est Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre. 61Que votre cœur soit intègre à l'égard du SEIGNEUR, notre Dieu, afin que vous marchiez selon ses lois, et gardiez ses commandements, comme vous le faites aujourd'hui.** » (1R 8,57-61)

Le Seigneur apparaît une seconde fois à Salomon (1R 9,1-9)

Dans cette apparition, le Seigneur répète à Salomon les conditions de la bénédiction : l'obéissance, mais aussi les conséquences de la désobéissance : la destruction du Temple, cause de risée des autres peuples. Ce qui correspond à la théologie du Deutéronome.

...le SEIGNEUR lui apparut une seconde fois, comme il lui était apparu à Gabaon.

3Le SEIGNEUR lui dit : « J'ai entendu la prière et la supplication que tu m'as adressées : cette Maison que tu as bâtie, je l'ai consacrée afin d'y mettre mon nom à jamais ; mes yeux et mon cœur y seront toujours.

4Quant à toi, si tu marches devant moi comme David, ton père, d'un cœur intègre et avec droiture, en agissant selon tout ce que je t'ai ordonné, si tu gardes mes lois et mes coutumes, 5je maintiendrai pour toujours ton trône royal sur Israël, comme je l'ai dit à David, ton père : "Quelqu'un des tiens ne manquera jamais de siéger sur le trône d'Israël."

6Mais si vous venez, vous et vos fils, à vous détourner de moi, si vous ne gardez pas mes commandements et mes lois que j'ai placés devant vous, si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, 7alors je retrancherai Israël de la surface de la terre que je lui ai donnée ; cette Maison que j'ai consacrée à mon nom, je la rejeterai loin de ma face, et Israël deviendra la fable et la risée de tous les peuples. 8Cette Maison qui est si élevée, quiconque passera près d'elle sera stupéfait et s'exclamera : "Pour quelle raison le SEIGNEUR a-t-il agi ainsi envers ce pays et envers cette Maison ?" 9On répondra : " Parce qu'ils ont abandonné le SEIGNEUR, leur Dieu, qui avait fait sortir leurs pères du pays d'Égypte, parce qu'ils se sont liés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis : c'est pour cela que le SEIGNEUR a fait venir sur eux tout ce malheur." »

La gloire de Salomon atteint son paroxysme lorsque la reine de Saba se rend à Jérusalem pour voir sa gloire : (Saba royaume lointain, mal identifié parfois assimilé à l'Éthiopie) (1R 10,4-7)

4La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, 5la nourriture de sa table, le logement de ses serviteurs, la qualité de ses domestiques et leurs livrées, ses échantons, les holocaustes qu'il offrait dans la Maison du SEIGNEUR, et elle en perdit le souffle. 6Elle dit au roi : « C'était bien la vérité que j'avais entendu dire dans mon pays sur tes paroles et sur ta sagesse. 7Je n'avais pas cru à ces propos tant que je n'étais pas venue et que je n'avais pas vu de mes yeux ; or voilà qu'on ne m'en avait pas révélé la moitié ! Tu surpasses en sagesse et en qualité la réputation dont j'avais entendu parler.

Le roi Salomon, le plus grand de tous les rois de la terre en richesse et en sagesse (1R 10,24-27) :

24Toute la terre cherchait à voir Salomon afin d'écouter la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur. 25Chacun apportait son offrande : objets d'argent et objets d'or, vêtements, armes, aromates, chevaux et mulets ; et cela chaque année.26Salomon rassembla des chars et des cavaliers. Il avait mille quatre cents chars et douze mille cavaliers qu'il conduisit dans les villes de garnison et, près de lui, à Jérusalem. 27Le roi fit qu'à Jérusalem l'argent était aussi abondant que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores du Bas-Pays.

La chute de Salomon (1R 11,1-13)

À peine le récit de la gloire de Salomon a-t-il atteint son apogée, que l'on découvre son tragique effondrement, conséquences inéluctables de son infidélité et de sa désobéissance, notamment par le culte qu'il voue aux dieux étrangers dont il avait été clairement qu'il

1Le roi Salomon aima de nombreuses femmes étrangères : outre la fille du Pharaon, des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Hittites. 2Elles étaient originaires des nations dont le SEIGNEUR avait dit aux fils d'Israël : « Vous n'entrerez pas chez elles, et elles n'entreront pas chez vous, sans quoi elles détourneraient vos cœurs vers leurs dieux. » C'est justement à ces nations que Salomon s'attacha à cause de ses amours. 3Il eut sept cents femmes de rang princier et trois cents concubines. Ses femmes détournèrent son cœur.

4A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut plus intègre à l'égard du SEIGNEUR, son Dieu, contrairement à ce qu'avait été le cœur de David son père.

5Salomon suivit Astarté, déesse des Sidoniens, et Milkom, l'abomination des Ammonites.

6Salomon fit ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR et il ne suivit pas pleinement le SEIGNEUR, comme David, son père.

7C'est alors que Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosh, l'abomination de Moab, et aussi pour Molek, l'abomination des fils d'Ammon.

8Il en fit autant pour les dieux de toutes ses femmes étrangères : elles offraient de l'encens et des sacrifices à leurs dieux.

9Le SEIGNEUR s'irrita contre Salomon parce que son cœur s'était détourné de lui, le Dieu d'Israël qui lui était apparu deux fois 10et qui lui avait ordonné précisément de ne pas suivre d'autres dieux ; mais Salomon n'observa pas ce que le SEIGNEUR avait ordonné.

11Le SEIGNEUR dit à Salomon : « Puisque tu te conduis ainsi et que tu n'as pas gardé mon alliance ni les lois que je t'avais prescrites, je vais t'arracher la royauté et je la donnerai à l'un de tes serviteurs.

12Cependant, ce ne sera pas de ton vivant que je le ferai, à cause de David, ton père ; je l'arracherai de la main de ton fils. 13Mais je n'arracherai pas toute la royauté ; il y aura une tribu que je donnerai à ton fils à cause de David mon serviteur et à cause de Jérusalem que j'ai choisie. »

Pourquoi cette chute ?

La question qui se pose alors est celle-ci : comment comprendre un effondrement aussi tragique de la part du roi le plus sage et le plus glorieux du monde ? Un roi qui n'a cessé de rappeler à son peuple l'importance vitale d'obéir aux commandements, avec l'avertissement solennel que, au cas où ceux-ci ne seraient pas respectés, les pires malheurs fondraient sur le peuple. La chute de Salomon est d'autant plus choquante qu'il fut élevé aux nues de la sagesse et de la gloire.

Qu'est-ce que l'auteur veut nous faire comprendre ?

Avant même la fin de la dynastie davidique, Salomon est le symbole de son effondrement. Lui qui avait tout pour bien faire a manifesté la plus grande des infidélités en adorant des divinités étrangères. Or celles-ci ont conduit aux pires abominations : le sacrifice d'enfants (cf. 2R 17,17 et 23,10), pratiques interdites en Israël (Lv 18,21 et Dt 12,31). La désobéissance ne consiste pas seulement dans l'adoration de divinités étrangères, mais dans l'oubli de la justice sociale qui se traduit par le mépris du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. Elle consiste aussi à vivre dans l'hypocrisie religieuse (cf. Es 1, Jr 7). Toutefois, le Seigneur continue de s'adresser à son peuple infidèle par ses prophètes pour l'appeler à revenir à lui, car il est un Dieu de miséricorde qui ne se lasse pas de pardonner. (Es 55,6-7).

Salomon une figure fascinante et ambiguë

Animation : Blaise Menu et Roland Benz

On peut être gêné par le discours moralisant qui annonce les conséquences de la désobéissance telles qu'on peut les lire dans le Deutéronome ou le livre des Rois (deutéronomistes). Dès lors faut-il en conclure que le Dieu d'Israël est un Dieu punisseur. Il s'agit plutôt de voir que ces textes appellent à la responsabilité et que dans la mesure où la justice et la bienveillance envers le prochain disparaissent, où les lois ne sont pas respectées, il s'en suit nécessairement le malheur. L'erreur à ne pas commettre est d'inverser le propos en disant que le malheur est nécessairement le résultat d'une désobéissance. Le livre de Job dénonce avec vigueur cette perspective perverse. La fidélité du Seigneur traverse le temps. Les colères du Seigneur sont l'expression d'un Dieu passionné en faveur de son peuple qu'il voit se détruire. Car constamment il veut le relever, le sauver de ses erreurs et de ses fautes et lui pardonner (Es 1,18-20) :

18« Venez donc, dit le Seigneur, nous allons nous expliquer. Si vos crimes ont la couleur du sang, ils deviendront blancs comme neige. S'ils sont rouge vif, ils prendront la blancheur de la laine.

19Si vous êtes bien disposés, si vous m'écoutez, vous vous nourrirez des bons produits du pays.

20Mais si vous refusez, si vous êtes rebelles, vous serez tués par l'épée. » Voilà ce que déclare le Seigneur.